

Donner un toit aux associations genevoises

Une trentaine d'associations réunies au sein de la Fédération pour l'expression associative ont lancé hier leur projet de maison des associations genevoises. Dans le collimateur des initiateurs de ce projet, on trouve les anciens locaux de Cinégram à Saint-Jean, les bureaux des Services industriels à la rue du Stand, mais aussi, pour ne pas dire surtout, les 4000 m² de feu *La Suisse*, rue du Vieux-Billard. La balle est dans le camp de la Ville. ■ 3

Le Courrier
10 avr. 1997

Une maison des associations dans les anciens locaux de *La Suisse*?

La Fédération pour l'expression associative veut regrouper une trentaine d'association dans un lieu unique qui pourrait être les anciens bâtiments de Sonor. Le problème est financier.

Les 3000 à 4000 m² des anciens locaux de *La Suisse* ou ceux de Cinégram à Saint-Jean accueilleront-ils demain une future maison des associations genevoises? C'est du moins l'espoir de la Fédération pour l'expression associative¹ (FEAS) et du conseiller municipal socialiste, mais également responsable du Village alternatif du Salon du livre, Régis de Battista qui a déposé, au nom de l'Alternative, une motion sur le sujet. Elle demande notamment au Conseil administratif «de mettre rapidement à disposition d'associations privilégiant des actions d'intérêt public des locaux dans un seul lieu pouvant leur permettre d'exercer pleinement et efficacement, à moindre coût, leurs activités reconnues et indispensables».

UTOPIE FINANCIÈRE ?

Ce projet se heurte toutefois à de sérieux obstacles financiers puisque les quatre ou cinq millions de francs nécessaires à l'achat des anciens murs de *La Suisse* et les un à deux millions que devraient coûter les aménagements, sans parler des frais de fonctionnement, devraient être financés par les collectivités publiques. Et Régis de Battista de souligner que «les loyers grèvent les budgets des associations qui se voient obligées de renoncer à garder un bureau si elles veulent payer un permanent». Pour sortir de ce cercle vicieux, la FEAS propose d'offrir «une infrastructure commune et des locaux de réunion ou d'exposition pour mille à deux mille francs de loyer annuel».

«Nous sommes conscients qu'il peut paraître paradoxal de lancer un projet qui demande d'entrée de jeu des fonds publics, mais, explique Régis de Battista, c'est peut-être justement le rôle des collectivités publiques que d'établir des priorités politiques. Et une maison des associations est susceptible d'en être une, surtout pour la Ville qui a une majorité alternative.»

Les responsables souhaitent ainsi bénéficier d'un «Grütli bis», un immeuble qui regrouperait les associations socio-politiques «comme cela a été fait pour les associations culturelles».

«Ce serait reconnaître leur rôle dans la vie de la cité. La bataille menée aujourd'hui pour une maison des associations, rappelle le conseiller municipal socialiste, n'est pas plus utopique que les combats menés pour l'instauration d'un service civil ou l'ouverture des maisons de quartiers, objets qui sont devenus aujourd'hui réalités.» Parmi les projets retenus par la fédération, outre la mise en place d'une maison des associations, on trouve «l'organisation avant l'an 2000 d'un forum qui dresserait un état d'urgence de la planète, mais aussi la création d'un bureau de travail temporaire à caractère associatif».

Les demandes de la Fédération pour l'expression associative qui regroupe une trentaine d'associations auraient été en partie exaucées si la villa La Concorde lui avait convenu. Mais compte tenu des cinq millions de travaux à y réaliser, la FEAS a préféré continuer ses recherches.

LOCAUX AU CENTRE-VILLE

L'immeuble Cinégram à Saint-Jean, celui de l'ancien journal *La Suisse* et le bâtiment des Services industriels situé au 12 de la rue du Stand – en bordure des anciens terrains des SIG mais hors du périmètre occupé par Artamis – sont dès lors parmi les locaux les plus convoités par la FEAS. Avec une prime pour les immeubles de la rue des Savoises et du Vieux-Billard en raison de leurs surfaces, de leurs volumes, du bon état général du gros œuvre et surtout de leur emplacement en plein centre-ville.

FRÉDÉRIC MONTANYA



La disparition de *La Suisse* a libéré 4000 m² en plein centre-ville.

J.-L. Planté

¹ Amnesty International, Greenpeace Genève, Permanence service civil, Bureau international de la paix, Organisation mondiale contre la torture, Association du village alternatif, Helsinki Citizen Assembly, Coordination de soutien au peuple kurde, Association pour le commerce équitable, Association de soutien à la feuille de coca, Association de soutien aux nations amérindiennes, Stop Smog, Groupe pour la promotion de l'action associative en matière de logement, Suisse-Birmanie, Suisse-Madagascar, Action Studio, Regards africains, Association panafricaine pour l'art, Comité de soutien au peuple tibétain, Groupe pour une Suisse sans armée, Centre d'information de l'association pour la prévention du tabagisme, Mouvement pour la condition paternelle et Urgence pour le Timor libre.